





Méditation-Prière-Dimanche 12.04.2026

2^e dimanche de Pâques

Première Lecture :  [Actes 2 42–47](#)
Psaume :  [Psaume 118 2–4, 13–15, 22–24](#)
Deuxième Lecture :  [1Pierre 1 3–9](#)
Évangile :  [Jean 20 19–31](#)



La foi, un chemin... ?
La foi, une lente éclosion... ?

Lecture du livre des Actes des Apôtres Ac 2, 42-47

Les frères étaient **assidus** à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres.

Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ;

ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun.

Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

La ferveur et la vie cohérente des premières communautés avec l'évangile restent très interpellantes pour nous. Rendons grâce à Dieu pour cet héritage reçu et demandons la grâce de cette même ferveur et le courage de la vivre dans notre quotidien.

Ps 117 (118), 2-4, 13-15b, 22-24

R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Éternel est son amour !

ou : Alléluia ! (Ps 117, 1)

Oui, que le dise Israël :

Éternel est son amour !

Que le dise la maison d'Aaron :

Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :

Éternel est son amour !

On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ;
mais le Seigneur m'a défendu.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Clameurs de joie et de victoire
sous les tentes des justes.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle ;
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre 1 P 1, 3-9

Béni soit Dieu, le Père
de notre Seigneur Jésus Christ :
dans sa grande miséricorde,
il nous a fait renaître pour une vivante espérance
grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts,
pour un héritage qui ne connaîtra
ni corruption, ni souillure, ni flétrissure.

Cet héritage vous est réservé dans les cieux,
à vous que la puissance de Dieu garde par la foi,
pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps.

Aussi vous exultez de joie,
même s'il faut que vous soyez affligés,
pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ;
elles vérifieront la valeur de votre foi
qui a bien plus de prix que l'or
– cet or voué à disparaître
et pourtant vérifié par le feu –,
afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur
quand se révélera Jésus Christ.

Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ;
en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi,
vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire,
car vous allez obtenir le salut des âmes
qui est l'aboutissement de votre foi.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus.

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.

Il leur dit :

« La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau :

« La paix soit avec vous !

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit :

« Recevez l'Esprit Saint.

À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ;

à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, *Thomas*, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

Les autres disciples lui disaient :

« Nous avons vu le Seigneur ! »

Mais il leur déclara :

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard,

les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et **Thomas était avec eux.**

Jésus vint,

alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux.

Il dit :

« La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas :
« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ;
avance ta main, et mets-la dans mon côté :
cesse d'être incrédule,
sois croyant. »

Alors Thomas lui dit :
« **Mon Seigneur et mon Dieu !** »
Jésus lui dit :
« Parce que tu m'as vu, tu crois.
Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes
que Jésus a faits en présence des disciples
et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

Mais ceux-là ont été écrits
pour que vous croyiez
que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu,
et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Marie-Madeleine, était démolie par la tristesse d'avoir perdu son Seigneur.

Les disciples, allant vers Emmaüs, étaient découragés, désespérés.

Et aujourd'hui dans cette lecture les disciples pleins de panique sont enfermés
dans leur peur.

Dans toutes ces situations de désarroi, de tristesse et de peur le Ressuscité les
rejoint. Il traverse nos verrous, se fait reconnaître et donne la paix et une mission.

Cette histoire de Thomas nous redit bien qu'une rencontre personnelle et
communautaire est nécessaire pour découvrir le vrai visage du Christ et construire
une relation avec Lui. A nous cette rencontre est proposée sans le voir avec les
yeux de notre corps mais bien avec les yeux de la foi et de faire confiance aux
expériences spirituelles que nos compagnons de routes et nos prédécesseurs ont
faites.

Osons croire que le Seigneur peut nous rencontrer dans notre désarroi et nous y
apporter la paix intérieure.

Oui Seigneur augmente en nous la foi et donne-nous la cohérence de vie.

Donne-nous de te découvrir dans nos communautés et dans chaque personne
rencontrée.

Donne-nous de te rencontrer dans le silence et la prière, dans la rumination de La
parole.

Et aujourd'hui dans notre quotidien tel qu'il est, tu nous dis de devenir un -e
croyant-e sans te voir avec nos yeux du corps.

Donne-nous de te rencontrer dans le jardinier, le compagnon imprévu sur la route,
la rencontre surprise...

Car ce que nous aurons fait au plus petit c'est à toi que nous l'aurons fait.

Donne-nous la foi !